

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir



PUCERON

On observe de nombreux **foyers de pucerons sur des variétés IR AG et non AG**. Une vigilance particulière est recommandée en raison des risques d'**affaiblissement des plants et de transmission de virus**. Il est à noter que des auxiliaires sont présents.

CHENILLES PHYTOPHAGES

Les papillons adultes sont présents dans les pièges et des dégâts de chenilles phytophages sont constatés sur les premières récoltes.

MILDIU

Si les plantes sont humectées et les températures douces à chaudes, le risque est présent.

ELEMENTS ESSENTIELS : QUALITE DES PLANTS

LA QUALITE DU PLANT ET DE LA PLANTATION EST PRIMORDIALE DANS LA REUSSITE DE LA CULTURE !

• Qualité du plant : Soigner les observations !

La qualité du plant est essentielle pour assurer la réussite de la culture et bien démarrer.

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations pour assurer un bon comportement sanitaire.

Soigner l'observation sur :

- **le collet :** un collet indemne de nécrose.
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bio-agresseurs (absence de pucerons)
- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines).



Un plant bien développé : gage d'une bonne reprise (CA82)

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

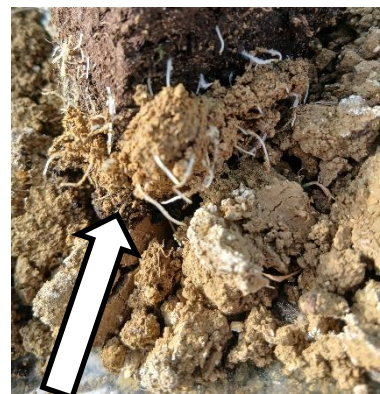
écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : assurer un **enracinement puissant** durant la culture et dès la plantation ! Dans le but d'atténuer les problématiques de stress, de problèmes sanitaires ou physiologiques.

- état du sol : structure du sol, humidité, un sol sans excès
- plantation d'une motte humectée,
- Assurer un **bon contact motte/sol** et irrigation effectuée le jour de la plantation. Conserver l'humidité sous le paillage.
- éviter les tassements
- observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).



Observation des racines qui s'encrent dans le sol : bon contact motte/sol (CA82, photo producteur)

• Une bonne maîtrise de la conduite

En raison de conditions pédoclimatiques spécifiques, de fluctuation et de choix variétaux, il n'est pas toujours évident d'anticiper tous les éléments d'une conduite optimale. Cependant certains comportements agissent sur le développement de bioagresseurs. Quelques exemples, non exhaustifs :

- Le **choix variétal** : l'emploi de variétés résistantes est limitée mais le choix de variétés de « moindre sensibilité » est possible et est un levier majeur. Pour cela il existe un guide variétal élaboré par le Groupe Technique Melon Sud-Ouest, prenant en compte les données de terrain par variétés étudiées ; disponible [ICI](#).
- La **bonne maîtrise de l'aération et de l'irrigation** : essentiel surtout en conditions chaudes.
- Observer régulièrement les cultures pour repérer rapidement l'apparition et le développement de bioagresseurs et quantifier le risque pour agir le plus rapidement.

CONTEXTE ET ETAT DES CULTURES

• Conditions météorologiques et contexte (source : Météo France)

Le **début du mois de juin** (semaines 23 et 24) a été marqué par des **conditions** relativement **fraîches**, avec des températures maximales moyennes autour de 25 °C et des minimales pouvant descendre jusqu'à 7 °C, voire moins selon les secteurs.

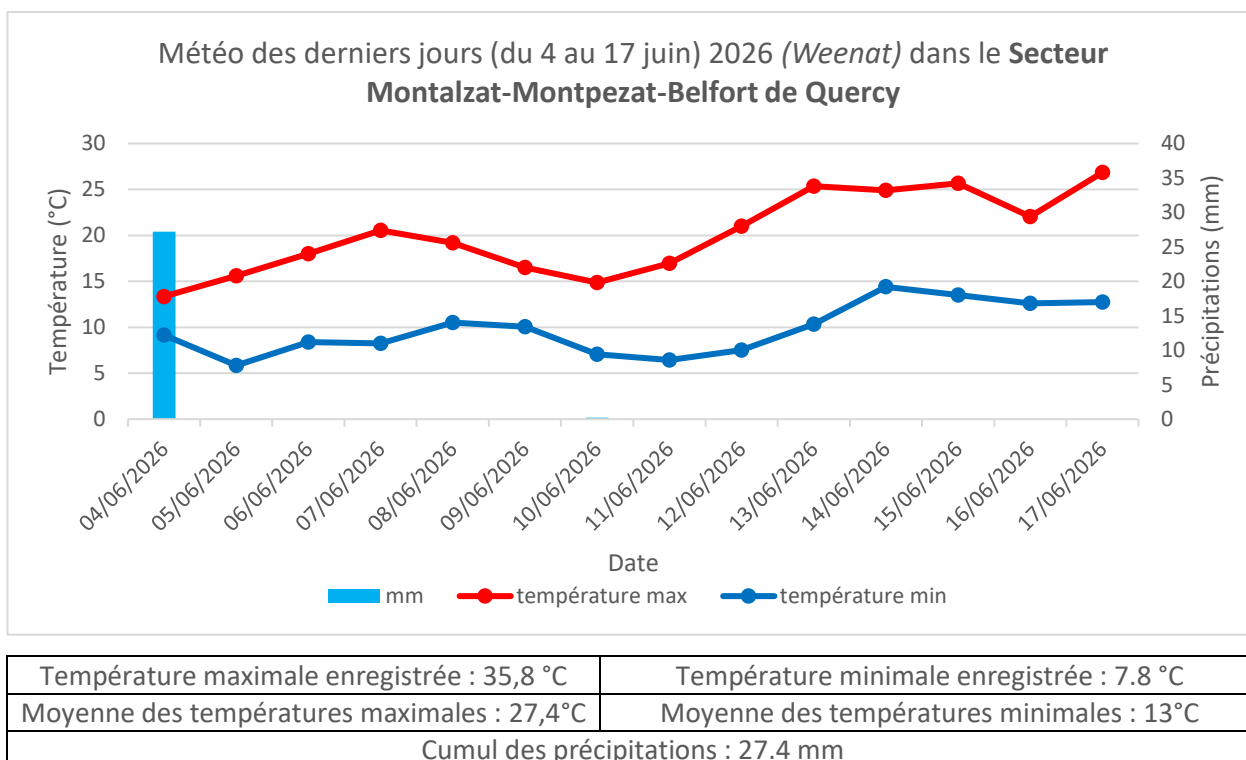
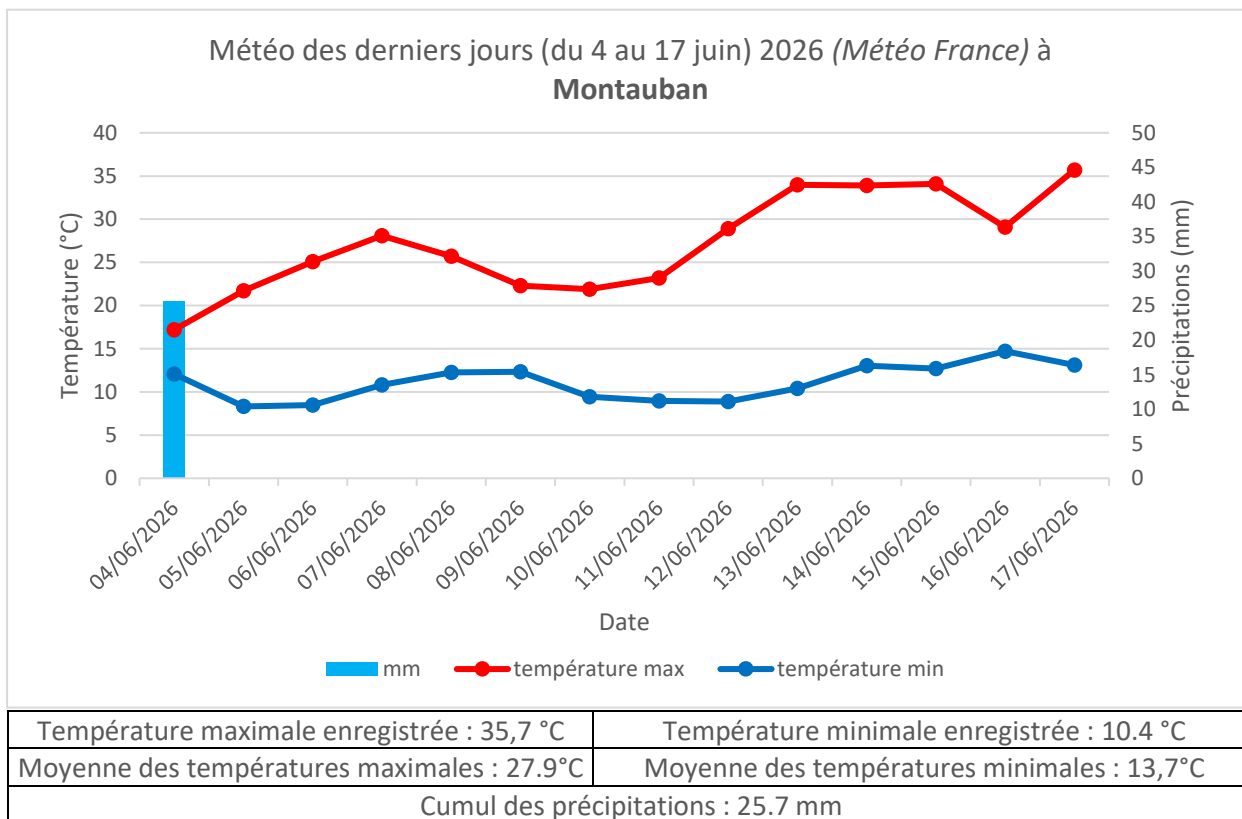
Le **jeudi 4 juin** a été marqué par un **passage pluvieux** avec plus de 25 mm selon les secteurs.

Ces premières semaines de juin ont présenté des conditions favorables au développement de certaines maladies, notamment à la réactivation de la bactériose et à l'apparition du mildiou. Les températures modérées associées à une humidité importante en début de mois ont créé un contexte propice à leur développement.

Le **week-end des 13 et 14 juin a marqué un changement de situation** avec le début d'une **nouvelle vague de chaleur**. Les températures maximales ont atteint localement 33 à 34 °C, tandis que les minimales se sont maintenues autour de 19 à 20 °C.

Pour la suite du mois de juin, des températures élevées et un temps globalement sec sont attendus. **Un nouvel épisode de fortes chaleurs, voire de conditions caniculaires, devrait s'installer**, malgré quelques épisodes orageux possibles. Cette hausse des températures après une période plus fraîche et humide devrait contribuer à limiter les risques de développement des maladies.

Graphes de synthèses de la météo passée à Montauban et dans le secteur de Montpezat de Quercy du 8 au 20 mai 2026



Quelques faits marquants des conditions météorologiques :

- De **fortes variations de températures** ont été observées, avec un début du mois de mai frais et pluvieux, suivi d'un épisode de fortes chaleurs, puis un début de mois de juin plus clément.









- **La fin du mois de juin est marquée par le retour d'un épisode de fortes chaleurs**, quasiment caniculaires.

Rappels des créneaux culturaux :

Semaines de plantation	Date	Créneau
11, 12, 13	Du 9 mars au 29 mars	Chenilles précoces
14, 15	Du 30 mars au 12 avril	Chenilles semi précoces
16, 17, 18	Du 13 avril au 3 mai	Bâches
19, 20	Du 4 mai au 17 mai	Plein champ précoce
21, 22, 23, 24	Du 18 mai au 14 juin	Plein champ saison
25 et plus.	A partir du 15 juin	Plein champ arrière-saison

PREVISION METEO POUR LES 8 PROCHAINS JOURS (METEO FRANCE)

Tendance (Météo France) : en prévision : pour le reste du mois de juin, des températures largement au-dessus des normales de saison sont attendus, le temps sera sec hormis quelques orages, une chaleur persistante avec des **températures maximales pouvant atteindre jusqu'à 38 voire plus de 40 °C selon les endroits.**

	Vendredi 19	Samedi 20	Dimanche 21	Lundi 22	Mardi 23	Mercredi 24	Jeudi 25	Vendredi 26
Température °C (min – max)	20- 35	20 – 36	21 – 39	23 – 40	20 – 36	19 - 36	20 - 38	20 - 36
Tendances								
Vent km/h	10	10	10	15	15	10	15	10

SITUATION DES PLANTATIONS

Pour les cultures les plus précoces, les fruits ont atteint le stade d'écriture et **les premières récoltes ont débuté**. L'avancement des cultures est globalement satisfaisant, avec une bonne progression du développement végétatif et des fruits.



Des fruits bien écrits, plantations de fin mars (CA82, photo producteur)

Les plantations se sont poursuivies en semaine 24 et 25 en plein champ. Les mises en place devraient se poursuivre jusqu'à la fin du mois de juin, voire au début du mois de juillet selon les secteurs et les stratégies de production.



Un plant de semaine 24
(CA82, photo producteur)

L'état des dernières plantations, ainsi que celui des cultures de plein champ implantées entre mai et juin, est jugé satisfaisant. Les cultures présentent un bon développement et les plannings de plantation sont globalement respectés, sans retard significatif à signaler.



Avancement des cultures de la semaine 19
(CA82, crédit photo producteur)



Plants de la semaine 22 (CA82, crédit photo producteur)

AVANCEMENT DES CULTURES

Des disparités sont observées selon les périodes de plantation. Les plus précoces (semaines 11 à 13) ont connues des nouaisons plus irrégulières, en raison de conditions climatiques moins favorables. À l'inverse, les plantations réalisées en semaines 14 à 16 ont bénéficié de meilleures conditions de croissance, avec une nouaison satisfaisante et un grossissement rapide des fruits, ce qui conduira à rattraper les premières plantations.

Cette accélération du développement tend à réduire l'écart entre les différentes séries de plantation. Les températures élevées, voire caniculaires, et les variations de températures expliquent en grande partie cette évolution. Ce possible regroupement des récoltes pourrait compliquer leur gestion.

DES VARIATIONS DE TEMPERATURES MARQUEES

Depuis le début de la campagne, les cultures ont été soumises à des **variations thermiques importantes** :

- avec un mois d'avril particulièrement chaud,
- puis avec un début mai frais et pluvieux, suivi d'un épisode aux conditions quasi estivales.
- un début juin frais et le retour à un épisode caniculaire attendu.
- La fin juin va être chaude et peut causer des dégâts sur les cultures (coups de soleil sur melon, stress, etc)



Melon atteint par un « coup de soleil » (CA82, photo producteur)

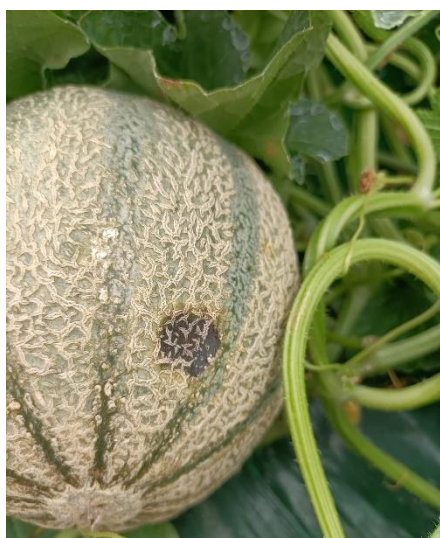
MALADIES

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

La bactériose est favorisée par des **conditions fraîches et humides**. Ces conditions ont été réunies en début du mois de mai, période durant laquelle les premiers symptômes sont apparus de manière relativement fréquente. Pratiquement toutes les parcelles ont été concernées, avec toutefois une intensité globalement modérée.

L'installation de conditions plus chaudes et sèches a ensuite permis de limiter le développement de la maladie. Cependant, le retour de températures plus fraîches accompagné d'épisodes pluvieux au début du mois de juin a favorisé sa réactivation, et de nouveaux cas ont été signalés.

La bactériose est observée à la fois sur le feuillage et sur les fruits. Sur ces derniers, les symptômes peuvent affecter la peau ou s'étendre à la chair. Des **symptômes** de type « **coup de pouce** », caractéristiques de la maladie, ont également été observés.



Symptôme « coup de pouce » de bactériose sur fruits (RG - Vitivista)



Bactériose sur fruit ayant atteint la chair (MG-Coteaux du Quercy)

Un **Outil d'Aide à la Décision (OAD)** est disponible : **l'indice de risque bactériose**. Calculé par le CEFEL à partir des données de températures et de pluviométrie pour des cultures non couvertes, il permet d'évaluer le risque d'apparition de la maladie.

À ce stade, l'indice indique **un risque modéré à faible jusqu'au dimanche 21 juin, en raison des conditions propices de début juin.**

Évaluation du risque : L'expression de la bactériose dépend fortement des conditions de températures et d'ensoleillement. Les conditions fraîches du début du mois de juin ont été favorables. Avec **la hausse des températures actuelle et à venir, la risque va diminuer**. Les conditions devenues chaudes ne sont plus favorables à cette maladie.

Rappels des conditions de développement de la bactériose (en savoir plus [ICI \(Ephytia\)](#)):

Cette bactérie est présente dans notre environnement, se conserve dans le sol et les débris végétaux. Elle a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » :

- des **températures minimales en dessous de 12/13 °C pendant 3 à 4 jours consécutifs** (ou sans remontée significative) et la **présence d'eau libre sur les plantes**.
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restant relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (moins déterminants).

Mesures prophylactiques :

- le choix variétal : des variétés dites « moins sensibles » ont été observées. Les données disponibles ont été répertoriées sur le guide variétal melon du Sud-Ouest disponible [ICI](#).
- le choix de la parcelle : exposition : favorisant une bonne aération et un bon ressuyage.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

De faibles signalements de cladosporiose sur fruits ont été rapportés au cours de la période, avec une fréquence et une intensité faibles.

Conditions favorables : *C.cucumerinum* apprécie les conditions climatiques froides et humides (optimum de 17 à 20°C). La maladie diminue dès que les températures deviennent supérieures à 22°C. A la suite des pluies, les symptômes sur feuilles et fruits apparaissent en 3 à 5 jours.



Symptôme de cladosporiose sur fruit (CA82)

Evaluation du risque : Pour la bactériose comme pour la cladosporiose, les périodes fraîches et humides sont favorables au développement des symptômes, en particulier dans les parcelles présentant des contaminations primaires. Ainsi, toute baisse durable des températures associée à des précipitations ou à une forte humidité augmente le risque d'expression de ces maladies.

À l'inverse, le retour de **conditions estivales chaudes et sèches, voire caniculaires, limite fortement leur développement**. Dans ces situations, le risque devient faible à nul.

Remarque : lors de l'épisode frais et humide du début du mois de juin, des cas associant bactériose et cladosporiose ont été observés, suggérant la présence d'un **complexe cladosporiose-bactériose**.



Complexe cladosporiose-bactériose apparu à la suite du début juin propice (DB-Quercy productions)

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les premiers symptômes de mildiou ont été observés dans le bassin de production. Au début du mois de juin, les conditions étaient très propices au développement du mildiou, avec des températures douces et une hygrométrie élevée. Les premiers cas de mildiou apparaissent.



Premiers symptômes de mildiou (RG - Vitivista)

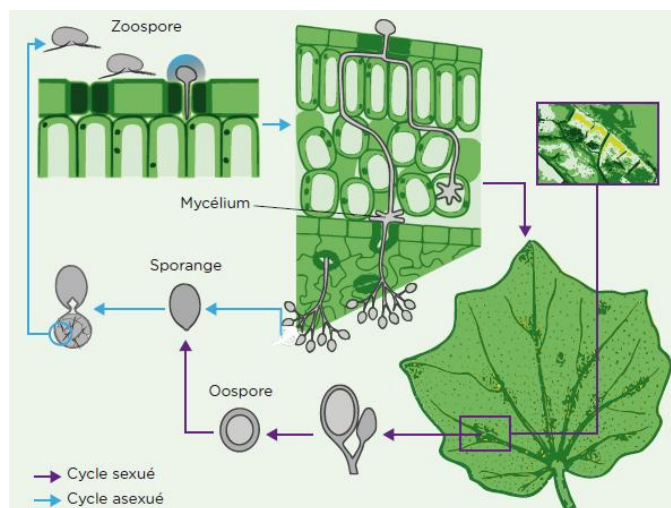
Conditions favorables à son développement :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce champignon supporte bien les températures élevées ; plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés. »

(Source : ephytia, pour en savoir plus : [ICI](#))



Graphique issu du site INOKI/CTIFL

Evaluation du risque : Le début du mois de juin a été favorable au développement du mildiou et au démarrage de son cycle. Des symptômes peuvent apparaître. **Le risque reste présent lorsque les températures sont douces et que le feuillage est humide**, notamment en matinée. Toutefois, le retour de fortes chaleurs devrait freiner le développement de la maladie.

RAVAGEURS

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Des foyers de pucerons de plus en plus nombreux sont signalés sur le réseau des parcelles. Ces foyers sont observés sur des variétés à résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii* (Ag) ou non IR Ag.

Des **auxiliaires** sont également présents dans les parcelles touchées, avec des observations de syrphes, de chrysope et de coccinelles, contribuant à la régulation naturelle des populations.

Evaluation du risque : De nombreux foyers de pucerons sont signalés, vigilance.



Foyer de pucerons et présence d'auxiliaire (coccinelle) (RG - Vitivista)

Pucerons : rappels biologiques ([Source: Ephytia](#))

Plusieurs espèces de pucerons (aphids) peuvent former des colonies sur les cucurbitacées, notamment sur le Melon. Ils deviennent particulièrement redoutables par leur capacité à affaiblir les plantes et à transmettre des virus.

Les piqûres de nutrition sont à l'origine de déformations des feuilles, qui s'enroulent et se boursoufflent. Une réduction de la croissance des plants peut également être observée. Lors de fortes infestations, les pucerons produisent du miellat, rejet sucré issu de leur alimentation favorisant le développement de la fumagine, un dépôt noirâtre qui souille les organes colonisés.

Cycle biologique

Les œufs, pondus sur les adventices, éclosent et donnent naissance à des femelles fondatrices. Les jeunes larves se nourrissent immédiatement de sève et subissent quatre mues avant d'atteindre le stade adulte.

Les adultes peuvent être :

- ailés, facilitant la dispersion d'une plante à l'autre ;
- aptères (sans ailes)

La dissémination peut également être favorisée par les manipulations culturales et les déplacements des ouvriers.

Conditions favorables au développement des pucerons :

Les pucerons apprécient :

- les températures clémentes à chaudes ;
- les conditions estivales sous abri.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité des plants et détecter de manière précoce les premiers foyers de pucerons
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons. Voir le point « **Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons** » en annexe.

Remarque : des symptômes de **virus** sont observés sur le feuillage. Cette situation est en partie favorisée par la présence d'insectes piqueurs-suceurs, susceptibles de transmettre ces viroses.



Plant atteint de virose (MG-Coteaux du Quercy)

- **Acariens (*Tetranychus* spp.)**

Quelques cas d'acariens ont été signalés. La situation est à surveiller, car avec la hausse des températures et les conditions climatiques sèches, une progression est possible.

- **Chenilles phytophages (pyrales, sésamies, héliothis)**

L'ensemble des pièges du réseau de surveillance melon est en place. Les premiers piégeages ont été réalisés en semaine 24.

Le **10 juin**, 9 pyrales ont été capturées autour de Lapenche, 1 pyrale et 1 sésamie à Belfort-de-Quercy, ainsi qu'1 héliothis à Montfermier.

Lors des relevés du **16 juin** (semaine 25), les captures ont été de 5 pyrales à Lapenche, 1 pyrale et 1 sésamie à Belfort-de-Quercy, et 1 héliothis à Montfermier.

Les **premiers dégâts** de chenilles phytophages ont été observés sur les fruits des premières récoltes (voir photos)



Dégâts de chenilles phytophages sur fruits et photographie d'Héliothis (à droite) vue dans les pièges (CA82)

MALADIES ABIOTIQUES

- **Grillure physiologique (cause non parasitaire)**

Dans les parcelles entrées en production ou à l'approche de la récolte, quelques signalements de **grillure physiologique** sont observés. Ce **désordre physiologique** se traduit par des nécroses et un dessèchement progressif du feuillage. Lorsque les symptômes sont importants, la destruction des feuilles peut exposer les fruits au risque de coups de soleil.

La grillure physiologique résulte généralement d'un déséquilibre entre les besoins en eau de la partie aérienne de la plante, accentués notamment par la charge en fruits, et **la capacité d'alimentation du système racinaire**, parfois réduit.

Plusieurs facteurs peuvent favoriser son apparition :

- les facteurs ayant une incidence sur le développement racinaire en début de culture : nature du sol, conditions climatiques défavorables, sols froids et humides, épisodes de sécheresse...
- les facteurs liés aux pratiques culturales et aux choix variétaux.
- des déséquilibres nutritionnels, notamment une carence en magnésie, peuvent accentuer les symptômes de grillure physiologique surtout à la suite des à-coups de températures que l'on a eu dernièrement : début mai froid et pluvieux suivis d'une fin mai estivale.



Grillure physiologique (Crédit photos : CA82)



Carence en magnésie et grillure (Crédit photos : R.G-Vitivista)

Évaluation du risque : dans plusieurs parcelles, la présence de **grillure physiologique** est signalée. Les variations marquées de température observées ces dernières semaines constituent un facteur aggravant. Le risque demeure présent, en particulier dans les parcelles chargées en fruits ou présentant un système racinaire peu développé.

AUTRES OBSERVATIONS

- **Enherbement**

Des adventices sont toujours présentes dans certaines parcelles, sans incidence notable à ce stade.

Évaluation du risque : Le risque est à moduler en fonction de la parcelle. A ce stade, sauf cas particulier, on ne note pas de salissement des parcelles.



Enherbement sur les récentes plantations (CA82)

Mesures alternatives à l'enherbement : quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de **bio-contrôle** est possible: voir le lien en fin de document.



Produits de Biocontrôle

Techniques alternatives : Vous trouverez ci-dessous le lien vers le site INFLOWEB, permettant d'obtenir des informations de gestion spécifiques à chaque adventice:
<https://www.infloweb.fr/>



• Dégâts de la faune : Gibier, corbeaux, lièvre, lapin ...

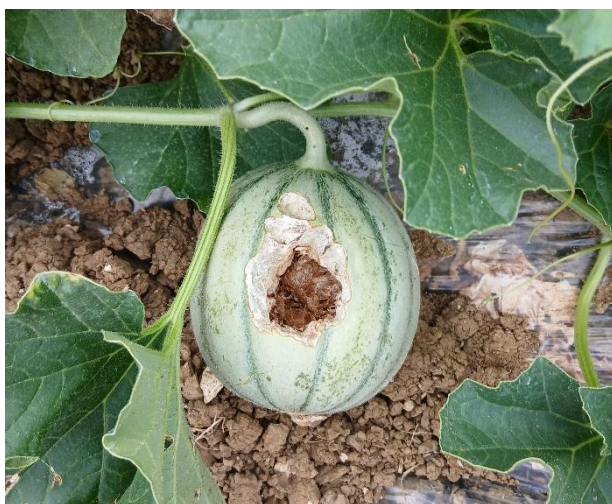
Des dégâts causés par la faune (sangliers, chevreuil, lièvres, lapins, perdreaux, etc) **sont observés dans de nombreuses parcelles du réseau.**

La situation est observée sur de nombreuses parcelles avec des conséquences pouvant être très dommageables. De même, on observe **de très nombreux fruits attaqués par les corvidés et oiseaux.**

Les dommages liés au gibier restent importants, auxquels s'ajoutent ceux causés par les corbeaux et autres oiseaux. Ces derniers ne s'**attaquent** pas uniquement aux plants, mais également aux **systèmes d'arrosage** : en période de fortes chaleurs, les oiseaux perforent les gaines d'irrigation.

Les cultures présentent des plants grignotés, arrachés ou piétinés, entraînant des pertes parfois conséquentes.

Évaluation du risque : Le risque lié aux dégâts de faune est élevé. De nombreuses parcelles sont touchées, avec des impacts importants sur les cultures et des pertes.



Dégâts de corbeaux et de petits gibiers (Crédit photos : CA 82 à gauche et D.D – Boyer SA à droite)

SIGNALER POUR FAIRE REMONTER LES DEGATS DE LA FAUNE !

Face aux dégâts occasionnés par la faune sauvage, la Chambre d'Agriculture France a déployé une application vous permettant de les signaler !



Signalement disponible avec ce lien : [Signalement Dégâts nuisibles - Déclaration](#)

Ou avec les applications mobiles :

Accédez gratuitement à l'application depuis les stores



- **Jaunissement central**

De nombreux cas de **jaunissement central** sont actuellement observés dans les parcelles. Les symptômes apparaissent principalement sur les feuilles les plus âgées, qui jaunissent progressivement jusqu'à devenir entièrement jaunes. Ces feuilles affectées dessinent parfois une ligne continue le long du rang. Le phénomène est signalé sur un nombre croissant de parcelles et concerne de nombreuses variétés.

À ce jour, l'origine de ces symptômes n'est pas clairement établie. Aucune cause précise ne peut être confirmée : une origine parasitaire, physiologique ou nutritionnelle reste à ce stade envisagée. Une surveillance de l'évolution des symptômes est en cours.



Jaunissement central (CEFEL)

Annexe : Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons (crédit photos : Renaud Brias – ACPEL):

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié. La régulation naturelle de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. L'auxiliaire se développe après le ravageur et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas souvent suffisant mais il est important de reconnaître leur présence car il s'agit d'alliés face aux pucerons. En voici une liste non exhaustive.

- **Les neuroptères : Chrysope et hémérobe** : Leur présence est favorisée par l'existence d'un abri où ils peuvent hiverner, exemple des haies. Ce sont des ennemis naturels des pucerons. Les adultes se nourrissent de pollen tandis que les larves sont les plus actives, elles sont capables de se nourrir de presque 500 pucerons en une heure, mais aussi des acariens. Les larves et adultes hémérobes se nourrissent essentiellement de pucerons, cochenilles, acariens et thrips.



- **Les diptères : Syrphes** : Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar, 40 % des larves sont zoophages, la majorité se nourrit de pucerons. Les larves sont capables de consommer entre 400 et 700 pucerons au cours de leur développement. Les adultes pondent leurs œufs au niveau des colonies de pucerons.



- **Les coléoptères - Les coccinelles** : L'auxiliaire le plus connus face aux pucerons, les larves de coccinelles sont voraces et peuvent consommer de 100 à 2000 pucerons par jour. Les adultes pondent leurs œufs à proximité des foyers de pucerons. Les adultes, quant à eux, sont majoritairement omnivores. Ils peuvent être prédateurs et consommer de 50 à 70 proies par jour, mais aussi se nourrir de pollen et de nectar. Les œufs de coccinelles sont très caractéristiques.



- **Punaises mirides et anthocoridés** : tous prédateurs et présents, l'anthocoris est capable de se nourrir de plus de 100 pucerons par jour.



- **Autres prédateurs** : d'autres insectes sont des prédateurs comme les **araignées** mais aussi les **forficules** plus connus sous le nom de perce-oreilles, certains **carabes** prédatent également des pucerons.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Prochain BSV prévu le jeudi 2 juillet 2026 !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

